

## LISTE DES ANNEXES

1. Méta-synthèse des études portant sur les réalités des pères vivant en contexte de vulnérabilité (axe 1)
2. Rapport de recherche – Pères et beaux-pères de familles recomposées : contextes de vulnérabilité, besoins et services offerts (axe 1)
3. Liste des recensions analysées – État et évolution des modalités de soutien offertes aux pères vivant en contexte de vulnérabilités (axe 2)
4. Méta-synthèse des études évaluative – Adéquation et efficacité des modalités de soutien offertes aux pères (axe 3)
5. Rapport de recherche – Évaluation des services d’hébergement père-enfants *Maison Oxygène* (axe 3)
6. Rapport de recherche – Le point de vue de pères ayant des difficultés d’accès à leur enfant suite à une rupture d’union et évaluation des services de l’organisme *Pères séparés inc.* (axe 3)
7. Synthèse des données descriptives - Profil des pères ayant fait appel aux services Pères séparés inc.
8. Rapport de recherche – Évaluation des services destinés aux pères immigrants L’Hirondelle – services d’accueil et d’intégration des immigrants. Le point de vue des pères.

## **ANNEXE 1**

### **Méta-synthèse des études portant sur les réalités des pères vivant en contexte de vulnérabilité (axe 1)**

**Annie Devault, Diane Dubeau, Marie-Hélène Audy et Jacinthe Théorêt**

**Tableau A1.1 : Identification des études analysées**

Études (thématiques)	Chercheur responsable
1. Les pères adolescents - Young fathers cluster : Father involvement research alliance (FIRA)	A. Devault
2. Deuil périnatal, soins et services à la santé	F. deMontigny
3. Allaitement maternel et paternité – Obstacles et conditions favorables	F. deMontigny
4. Inscription institutionnelle des pères en protection de la jeunesse dans les situations de négligence envers les enfants	C. Lacharité
5. L'implication parentale des beaux-pères en famille recomposée	C. Parent
6. Les représentations sociales de l'implication parentale du beau-père chez des membres de familles recomposées en centre jeunesse	C. Parent
7. L'implication du beau-père dans l'intervention psychosociale auprès des familles recomposées dans un contexte de protection de la jeunesse	C. Parent
8. Métiers de pères 1 : Jeunes pères en insertion socioprofessionnelle	A. Devault
9. Métiers de pères 2 : Jeunes pères en insertion socioprofessionnelle	A. Devault
10. La stabilité et les ruptures chez les familles recomposées : une analyse basée sur la théorie du cours de la vie	MC Saint Jacques
11. Projet jeunes pères	G. Tremblay
12. Rester engagé envers son enfant après la rupture du couple : point de vue des pères vivant en contexte de pauvreté	G. Tremblay
13. Paternité et immigration	F. deMontigny
14. Paternité, relation conjugale et allaitement	F. deMontigny
15. Grandir sainement avec un père détenu	D. Dubeau

## 1. Description des paramètres méthodologiques des études analysées

Le tableau A1.2 présente une synthèse des caractéristiques méthodologiques des études analysées.

**Tableau A1.2. Paramètres méthodologiques des études recensées**

Étude	Répondants					Appro. Métho.			Instrumentation
	P	M	I	E	Autre	Mixte	QLI	QTI	Méthode
1	43 J						X		Entrevue, question maison, focus gr.
2	54	54	74				X		Entrevue, focus gr.
3	164					X			Quest. validés, entrevue ind. (45)
4	60		50			X			Quest. validés et maison Entrevue, Focus gr.
5	9	8			12 BP		X		Entrevue
6		10		10	10 BP		X		Entrevue
7			22				X		Entrevue
8	17						X		Entrevue
9	19						X		Entrevue (récits vie)
10	18	40				X			Entrevue, quest. maison
11	11		12				X		Entrevue
12	15						X		Entrevue
13	12	12					X		Focus group. (mères) Focus group (pères)
14	213	36				X			Quest. validés et maison Entrevue (36)
15	19	6	5	2					Entrevue, recension
<b>Total</b>	<b>654</b>	<b>166</b>	<b>163</b>	<b>12</b>	<b>22</b>	<b>4</b>	<b>10</b>		<b>Total : 1017 répondants</b>

### Constats

- Au total, 1017 personnes ont été interrogées dans le cadre de ces études dont la majorité représente les pères (64%). Parmi les répondants, on retrouve également les mères (16%) et les intervenants (16%). Considérant les études menées surtout auprès des jeunes familles, on s'étonne moins que les enfants aient été moins interpellés comme répondants (2/15 études, 12/1017 répondants soit 0,01%). En contrepartie, deux études documentent les réalités des beaux-pères.
- La majorité des études adoptent une approche qualitative (10/15 – 67%) permettant de mieux apprécier la perception des répondants et la significations accordée aux événements vécus relatifs à leur expérience de la paternité. Aucune étude essentiellement de type quantitative n'a été analysée bien que certaines utilisent un devis mixte.

## 2. Catégories des pères ciblés par le projet

À la lecture du tableau A1.3, on note que parmi les recherches de l'axe 1, quatre d'entre elles ciblent davantage des jeunes pères dont deux portent plus spécifiquement sur les pères en insertion professionnelle. Trois autres recherches visent les pères et les beaux pères de famille recomposée. Plusieurs travaux (4) ont un échantillon composé de pères ayant vécu une séparation conjugale. Au moins deux recherches visent les pères de nouveau-né. Enfin, trois recherches ciblent indépendamment des pères immigrants, des pères endeuillés et des pères suivis par la protection de la jeunesse tandis qu'une seule a recueilli les données sur les pratiques d'inclusion des beaux-pères suivis par la protection de la jeunesse et ce, par l'intermédiaire de intervenants.

**Tableau A1.3 : Catégories des pères ciblés dans les études analysées**

Catégories de pères ciblés	No. de l'étude														
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Pères de nouveau né (2)			X											X	
Jeunes pères (4)	X							X	X		X				
Pères séparés/divorcés (4)					X					X		X			X
Pères fam. recomp. (3)					X	X				X					
Pères insertion profess (2)								X	X						
Pères homosexuels (0)															
Pères endeuillés (1)		X													
Pères immigrants (1)													X		
Beaux-pères (4)					X	X	X			X					
Autres (3)				X										X	X
<b>Total</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>2</b>

### Constats

- Parmi les différents contextes de vulnérabilités étudiés, on note surtout les réalités associées aux recompositions familiales (séparation conjugale, famille recomposée et beaux pères). Bien que plusieurs études se centrent sur une catégorie spécifique de pères ciblés, quelques études (7/15, 47%) rejoignent des pères présentant différents contextes de vulnérabilités.

### 3. Caractéristiques des pères de l'échantillon

Afin de décrire les différents échantillons de pères ciblés dans ces recherches, nous avons défini cinq catégories de caractéristiques : a) personnelles, b) relationnelles, c) économiques, d) culturelles et e) situationnelles. Par contre, une des recherches n'a pu être intégrée dans ces catégories puisque les individus ciblés étaient des intervenants et le thème choisi concernait la méthode d'intervention plutôt que les pères en soi. Pour six (6) des études analysées, les données recueillies ne permettaient pas de codifier ces éléments de la grille.

#### 3.1 Caractéristiques personnelles

À la lecture du tableau A1.4, on observe que six des 15 recherches ciblent une clientèle de jeunes pères qui, pour la plupart, sont associés à au moins trois autres caractéristiques personnelles. Les caractéristiques les plus fréquemment identifiées sont ; a) les pères ayant vécu des ruptures dans l'enfance/l'adolescence comme les placements ou le décès d'une personne significative, b) les pères avec des problématiques en santé mentale, c) les pères ayant vécu de la violence dans leur enfance et d) les pères avec une ou des dépendances.

Les problématiques les moins observées sont celles associées aux pères avec des problèmes de santé physique (n=2). Une seule recherche touche l'ensemble des caractéristiques soit celle sur l'inscription institutionnelle des pères et la protection de la jeunesse dans les situation de négligence envers les enfants.

**Tableau A1.4 : Caractéristiques personnelles des pères**

Caractéristiques personnelles	No. de l'étude														
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Jeunes pères	X		X	X				X	X		X				
Avec dépendance (s)	X			X				X	X						
Pères ayant vécu des ruptures dans l'enfance/l'adolescence	X			X				X	X	X					
Avec problématique de santé mentale		X		X				X	X	X				X	
Avec problématique de santé physique				X											
Pères ayant vécu de la violence dans l'enfance	x			X				X	X	X					
<b>Total</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>6</b>				<b>5</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>1</b>			<b>1</b>	

### 3.2 Caractéristiques relationnelles

Une seule étude a documenté l'ensemble des caractéristiques relationnelles. La caractéristique qui revient le plus souvent est celle des difficultés dans les relations conjugales ou coparentales que l'on retrouve dans sept des 15 études analysées. Précisons que 8 études (53%) ne disposaient pas de données sur ces caractéristiques.

**Tableau A1.5 : Caractéristiques relationnelles des pères**

Caractéristiques relationnelles	No. De l'étude														
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Isolement social		X		X				X	X						
Difficultés d'accès à son/ses enfant(s)	X			X				X	X						
Difficultés dans relations conjugales - coparentales	X	X		X				X	X	X				X	
Difficultés dans relations avec famille – belle famille	X	X		X						X				X	
Total	3	3		4				3	3	2				2	

### 3.3 Caractéristiques économiques

Parmi les formulaires de grille de codification complétés par les répondants, la majorité (12/15) a coché une ou plusieurs des caractéristiques économiques de leur échantillon. La clientèle interrogée dans ces études vivait surtout dans des conditions socioéconomiques précaires au moment de l'étude (9/15, 60%). Ce qui se traduit également par des pères ayant une faible scolarité (4/15, 27%). Cependant, malgré ce statut, il y avait autant d'études réunissant des pères sans emploi qu'avec emploi. L'endettement et le problème de logement semblent peu présents selon les données recueillies.

**Tableau A1.6 : Caractéristiques économiques des pères**

Caractéristiques économiques	No. de l'étude														
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
SSE faible – précaire (9)	X		X	X		X		X	X		X	X	X		
Faible scolarité (4)	X		X					X	X						
Travail au noir (4)	X			X				X	X						
Pères sans emploi (9)	X	X	X	X				X	X		X		X	X	
Instabilité d'emploi (4)	X			X				X	X						
Pères en emploi (9)	X	X	X	X				X	X	X			X	X	
Problèmes de logement (1)				X											
Endettement (1)				X											
<b>Total</b>	<b>5</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>7</b>		<b>1</b>		<b>5</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	

### 3.4 Caractéristiques culturelles

Seulement cinq études ont documenté de façon plus spécifique des caractéristiques relatives à la culture ou à l'intégration. Aucun père autochtone n'a été ciblé dans ces études.

**Tableau A1.7 : Caractéristiques culturelles des pères**

Caractéristiques culturelles	No. de l'étude														
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Immigrants		X	X					X	X				X		
Difficultés d'intégration								X	X						
Autochtones															

### 3.5 Caractéristiques situationnelles

Certains contextes peuvent faire obstacles ou au contraire favoriser l'engagement des pères auprès de leurs enfants. Nous étions ainsi intéressés à identifier ces contextes plus spécifiques documentés dans les études analysées. Les études sont plutôt partagées quant aux caractéristiques situationnelles des pères. Plusieurs de celles-ci entourent le moment de la naissance de l'enfant (7/15, 47%). La transition relative à une rupture conjugale ou à une recomposition familiale est également présente dans cinq études.



**Tableau A1.8 : Caractéristiques situationnelles des pères**

Caractéristiques situationnelles	No. de l'étude														
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Nouveaux pères			X								X			X	
Période périnatale			X											X	
Allaitement maternel			X											X	
Décès enfant naissance		X													
Incarcération															X
Rupture conjugale – recomposition familiale					X	X	X			X		X			
<b>Total</b>		1	3		1	1	1			1	1	1		3	1

#### 4. Spécificité des enfants

Les études couvrent l'ensemble des périodes du développement de l'enfant à l'exception de la période prénatale. Cependant, une étude ciblait des pères dont la conjointe a vécu une fausse couche, la mort in utero du bébé ou encore un décès néonatal, soit entre 0 à 20 jours de vie. Le groupe d'âge le plus représenté dans les recherches est les 0-2 ans suivi de près par celui des 3-5 ans. Ces résultats incluent la moyenne de certaines études ciblant des enfants de tous âges. Il faut noter que certaines études comprennent des enfants qui n'ont pas tous des liens biologiques avec leurs parents ou encore qui sont plus vieux donc, devenus adultes.

**Tableau A1.9: Caractéristiques des enfants (âge)**

Caractéristiques de l'enfant	No. de l'étude														
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Tout âge (5)								X	X	X			X		X
Prénatal															
0 à 2 ans (6)	X		X	X							X	X		X	
3 à 5 ans (5)	X			X				X	X			X			
6 à 12 ans (3)	X			X											X
13 à 17 ans (2)				X		X									
Autres (3)		X	X											X	
<b>Total</b>	3	1	2	4		1		2	2	1	1	2	1	2	2

## 5. Caractéristiques des intervenants interrogés

Quatre études avaient intégré les intervenants à titre de répondants (no. 2, 4, 7, 11 et 15). Trois de ces études ont colligées des données plus spécifiques sur les caractéristiques de ces intervenants. Au total, 14 hommes et 69 femmes ont été interrogés. Ils sont âgés entre 18 et 50 ans. Une seule étude inclut des intervenants de 50 ans et plus. Ces intervenants proviennent de plusieurs disciplines différentes dont la psychoéducation (3 recherches), les services sociaux (3 recherches), le domaine de l'éducation spécialisée (3 recherches), la psychologie (2 recherches), les services d'orientation (1 recherche) et les soins infirmiers (1 recherche).

## 6. Validation du concept de « père en difficultés » par les professionnels (n=80) rencontrés lors de la Communauté de Savoirs et de Pratiques (février 2012)

États	Situations : Pères ...	Qualificatifs
<ul style="list-style-type: none"><li>• Souffrance</li><li>• Sentiment d'incompétence</li><li>• Dans le doute</li><li>• Découragement</li><li>• Peur du jugement</li><li>• Colère</li><li>• Manque de pouvoir</li><li>• Agressivité</li><li>• Frustration</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• En perte de dignité</li><li>• En situation d'urgence</li><li>• Séparé</li><li>• Situation précaire</li><li>• Dans la pauvreté sociale et financière</li><li>• Vivant des stress difficiles à gérer</li><li>• Qui aime son enfant</li><li>• Qui se bat pour obtenir la garde</li><li>• Qui a des besoins non répondus</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Désorganisé</li><li>• Isolé</li><li>• Courageux</li><li>• Coincé</li><li>• Impuissant</li><li>• Rendu au bout</li><li>• Marginalisé</li><li>• Judiciarisé</li><li>• Maternisé</li></ul>

De façon générale, les professionnels valident les contextes de vulnérabilité adoptés dans le présent projet, plus spécifiquement par les énoncés regroupés dans la colonne mitoyenne relative aux situations. Quelques forces sont également présentes (qui aime son enfant, qui se bat pour la garde, etc.)

**7. Les principaux besoins identifiés dans les études analysées tels que perçus par les divers répondants**

<b>BESOIN DE SOUTIEN PAR ...</b>				
<b>Mère de l'enfant</b>	<b>Famille d'origine</b>	<b>Réseau social</b>	<b>Professionnels côtoyés</b>	<b>Instances juridiques</b>
<p><b>OBJECTIFS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Maintenir le contact et la relation avec l'enfant</li> <li>• Développer des relations avec les beaux-parents qui soient plus satisfaisantes</li> <li>• Soutenir activement l'engagement des pères envers leur(s) enfant(s) et prévenir la démission des pères</li> <li>• Changer son style de vie</li> <li>• S'inventer un modèle de paternité pour ensuite être un modèle pour son/ses enfant(s)</li> <li>• Développer un sentiment de compétences pour les pères</li> <li>• Capacité de compter sur lui-même pour changer les choses : capacité d'accepter de l'aide et de la demander</li> </ul>				

<b>BESOIN D'ÊTRE RECONNU DANS ...</b>			
<b>Leur expertise</b>	<b>Leur expérience</b>	<b>Leur paternité</b>	<b>La valeur centrale accordée à l'enfant et au rôle de père</b>
<p><b>OBJECTIFS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Avoir des services adaptés aux réalités paternelles</li> <li>• Avoir accès à des ressources dans la communauté</li> </ul>			

<b>BESOIN DE STABILITÉ ...</b>			
<b>D'emploi</b>	<b>Financière</b>	<b>Émotionnelle</b>	<b>Développement et maintien d'une relation saine père-enfant</b>
<p><b>OBJECTIFS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Assumer les responsabilités financières et matérielles de la famille</li> <li>• Établir ses priorités – famille, emploi, sortie, consommation</li> </ul>			

<b>BESOIN D'ÊTRE EN RELATION ...</b> (intimité, moments de plaisir partagés)			
<b>Leur expertise</b>	<b>Leur expérience</b>	<b>Leur paternité</b>	<b>La valeur centrale accordée à l'enfant et au rôle de père</b>
<p><b>OBJECTIFS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Passer des moments agréables en famille</li> <li>• Faire des activités amusantes avec son enfant</li> <li>• Limiter le nombre d'intervenants présents.</li> </ul>			

<b>EN RÉPONSE AUX BESOINS DES PÈRES, LES ACTIONS DES INTERVENANTS DEVRAIENT ...</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Explorer les expériences familiales antérieures</li> <li>• Prévenir les comportements inadéquats utilisés dans le passé</li> <li>• Viser une intervention familiale de groupe en tenant compte du contexte familial et des interactions entre les membres</li> <li>• S'inscrire en conformité aux connaissances relatives à la dynamique des familles recomposées et aux méthodes d'intervention associées</li> <li>• Mettre en place des programmes d'intervention et de prévention pour améliorer le lien père-enfant afin de prévenir ou de diminuer les risques de développer des problèmes d'adaptation chez l'enfant.</li> </ul>

**ANNEXE 2**

**Rapport de recherche**

***Pères et beaux-pères de familles recomposées :  
contextes de vulnérabilité, besoins et services offerts***

**(Collecte de données ponctuelle – axe 1)**

**C. Parent, M.-C. Saint-Jacques, M.-H. Labonté et D. Dubeau**

## **Titre du rapport**

Pères et beaux-pères de familles recomposées : contextes de vulnérabilité, besoins et services offerts<sup>1</sup>

### **Auteurs :**

Claudine Parent, Marie-Christine Saint-Jacques, Marie-Hélène Labonté et Diane Dubeau

Claudine Parent  
Professeure agrégée  
École de service social  
Pavillon Charles-De Koninck, bureau 6431  
Université Laval  
Québec (Québec) Canada G1V 0A6  
[claudine.parent@svs.ulaval.ca](mailto:claudine.parent@svs.ulaval.ca)

Marie-Christine Saint-Jacques  
Professeure titulaire  
École de service social  
Pavillon Charles-De Koninck, bureau 6427  
Université Laval  
Québec (Québec) Canada G1V 0A6  
[marie-christine.saint-jacques@svs.ulaval.ca](mailto:marie-christine.saint-jacques@svs.ulaval.ca)

Marie-Hélène Labonté  
Professionnelle de recherche  
Centre de recherche sur l'adaptation des jeunes et des familles à risque (JEFAR)  
Pavillon Charles-De Koninck  
Université Laval  
Québec (Québec) Canada G1V 0A6  
[marie-helene.labonte@jefar.ulaval.ca](mailto:marie-helene.labonte@jefar.ulaval.ca)

Diane Dubeau  
Professeure  
Département de psychoéducation et de psychologie  
Université du Québec en Outaouais  
Campus de St-Jérôme, Bureau : J-2228  
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 0B7  
[diane.dubeau@uqo.ca](mailto:diane.dubeau@uqo.ca)

---

<sup>1</sup> Cette étude s'inscrit dans une Action concertée dirigée par Diane Dubeau qui a été rendue possible grâce au Fonds de recherche québécois société et culture.

## FAITS SAILLANTS

### Les contextes de vulnérabilité

Les individus font face à des défis et à des enjeux relatifs aux contextes de vulnérabilité dans lesquels ils évoluent (économique, relationnel, personnel, culturel). Au Québec, on assiste depuis plusieurs années à une augmentation des familles recomposées. Elles représentaient 8 % des familles avec enfants en 1995, 9,5 % en 2001, 10,7 % en 2006. Les familles recomposées sont formées, environ une fois sur deux, d'une mère, de ses enfants et d'un beau-père. Par ailleurs, on remarque une augmentation des ordonnances de garde partagée depuis les années 1990 (Saint-Jacques et Drapeau, 2008) favorisant l'engagement parental des pères. Ces quelques statistiques montrent que les hommes, plus que les femmes, deviennent des beaux-parents ou sont amenés à partager leur rôle de père avec un autre homme. Les beaux-pères et les pères vivant en famille recomposée ou y étant associés par la recomposition familiale de leur ex-conjointe sont-ils plus vulnérables en raison de la structure même de leur famille? La présente étude qualitative examine la nature des contextes de vulnérabilité spécifiques de ces hommes à partir du point de vue d'intervenants travaillant auprès de pères et de beaux-pères. L'étude s'intéresse également aux besoins de ces hommes en lien avec les services qui leur sont offerts.

Les résultats ont permis d'élaborer un modèle dynamique des différents contextes de vulnérabilité auxquels les pères et les beaux-pères sont soumis lorsqu'il y a recomposition de la famille. Ainsi, les contextes de vulnérabilité spécifiques à la recomposition familiale (ex. : désorganisation des liens familiaux suite au divorce, négociation des rôles dans la famille) et les facteurs de complexité (ex. : histoire des familles, relations avec les ex-conjoints, relation beau-père/enfant) s'ajoutent aux contextes de vulnérabilités non spécifiques (ex. : santé mentale, pauvreté, modèle culturel des hommes) pour créer une pression qui rend ces hommes plus à risque de vivre des difficultés. La logique du modèle repose sur le fait qu'un père ou un beau-père exposé à un ou plusieurs contextes de vulnérabilité peut ne vivre aucune difficulté ou en vivre plusieurs. En fait, les risques les plus élevés de vivre des difficultés pour les pères et les beaux-pères vivant une recomposition familiale ou des pères dont l'ex-conjointe a recomposé une famille seraient engendrés par le cumul des vulnérabilités spécifiques et non spécifiques ajouté aux facteurs de complexité inhérents à cette structure familiale.

## **Les besoins des hommes liés ou vivant une recomposition**

Quant aux besoins et aux services offerts aux hommes, l'analyse des propos des intervenants suggère une adéquation entre les besoins spécifiques des pères et beaux-pères et les services qui leur sont proposés. La recherche a permis d'identifier quatre types de besoins ressentis par les hommes soit 1) de se sentir reconnus dans leur rôle de père ou de beau-père, 2) de retrouver un sens à leur vie à la suite de la séparation, 3) de se réorganiser lors de la recomposition familiale et 4) de recevoir des services adaptés.

## **Pratique à développer ou à promouvoir selon les intervenants rencontrés**

Il a été demandé aux intervenants quelle importance ils accordaient au fait que certains hommes vivent des situations de recomposition familiale et si leur organisme offrait des services particuliers aux hommes vivant ou associés à une recomposition. En réponse aux besoins des hommes associés ou vivant une recomposition familiale, les intervenants cherchent à comprendre la complexité de leurs situations familiales (reconnaissance des rôles), ils proposent de les accompagner dans une reprise de pouvoir sur leur vie (retrouver un sens) et ils travaillent avec eux à la construction de bases solides pour une organisation familiale réussie (réorganisation). Malgré cette première impression de concordance, il demeure des contradictions dans le discours des intervenants comme le fait que les services offerts à ces hommes ne tiennent pas compte de la spécificité de la recomposition familiale (ex. : pratique orientée en fonction du mandat de l'organisme, références vers d'autres organismes, pas d'interventions spécifiques).

Aussi, il se dégage des propos des intervenants qu'il serait souhaitable de développer la concertation dans les services, l'intervention de groupe, les services individuels adaptés aux hommes en situation de recomposition (horaire des services, présence d'hommes intervenants, intervenants formés à la réalité des hommes et de la recomposition) et l'intervention de couple en contexte de recomposition (ex. : mère et beau-père).

## **Recommandations**

Les résultats de cette étude nous permettent de suggérer quelques recommandations visant à améliorer les services aux hommes vivant une recomposition familiale ou y étant associés.

1. Développer des partenariats entre les organismes qui ont des services spécialisés;
2. Assurer un financement des organismes qui facilitent la concertation et le partenariat entre eux;



3. Publiciser les services offerts aux familles en mentionnant clairement les personnes concernées (père, beaux-pères, mère, belles-mères, etc.);
4. Encourager l'engagement parental des beaux-pères en les intégrant dans l'intervention lorsque la situation le nécessite;
5. Favoriser le développement d'une approche spécifique d'intervention auprès des hommes et encourager la formation d'intervenants masculins;
6. Soutenir la formation continue des intervenants (formations sur la recomposition familiale, sur les rôles et modèles des beaux-pères, sur les besoins des hommes, sur les interventions adaptées aux hommes) et la diffusion des résultats de recherche qui concerne les pères et les beaux-pères liés à la recomposition familiale;
7. Améliorer l'accessibilité à l'information et aux services juridiques;
8. Favoriser davantage l'intervention familiale et conjugale en contexte de recomposition.

Les recommandations 1 et 2 visent principalement à assurer des services particuliers aux hommes vivant en contexte de recomposition. En effet, comme il y a peu de services spécialisés et que les intervenants réfèrent facilement vers d'autres services, la première recommandation pourrait assurer qu'un intervenant puisse aller chercher l'information et l'expertise nécessaire pour intervenir auprès d'un homme sans avoir à le référer alors qu'il a déjà créé un lien de confiance. Cela assurerait la continuité des services et pourrait rassurer les hommes quant au processus d'intervention. Pour ce faire, le financement des organismes devrait permettre aux intervenants de pouvoir sortir du cadre de leur programme ou service pour offrir une intervention adaptée. Le financement par programme peut avoir le désavantage de limiter l'intervention ainsi que la concertation et le partenariat.

Les autres recommandations visent à répondre directement aux différents besoins des hommes en situation de recomposition familiale.

## RAPPORT

Les individus font face à des défis et à des enjeux relatifs aux contextes de vulnérabilité dans lesquels ils évoluent (économique, relationnel, personnel, culturel). En 2006, 10,7 % des familles québécoises avec enfants étaient recomposées. Dans près de la moitié des cas, ces familles sont réorganisées autour d'une mère, ses enfants et un beau-père. On compte également 43 % de familles recomposées complexes, c'est-à-dire de familles dans lesquelles le nouveau couple donne naissance à un enfant qui s'additionne aux enfants nés d'unions précédentes ou de familles dans lesquelles les deux conjoints ont des enfants d'unions antérieures (Ministère de la Famille et des Aînés, 2011). Ces quelques statistiques montrent que les hommes, plus que les femmes, deviennent des beaux-parents ou sont amenés à partager leur rôle de père avec un autre homme. Cette réalité comporte des défis qui ont été bien documentés, dans le cas des beaux-pères, alors que la réalité des pères qui recomposent une famille ou des pères dont l'ex-conjointe est à nouveau en couple a été peu étudiée (Parent & Beaudry, 2002; Saint-Jacques, Drapeau, Parent, Rousseau, Godbout, Fortin, & Kourgiantakis, 2010). Le présent rapport rend compte des résultats d'une recherche, menée auprès d'intervenants des milieux communautaires et du réseau des services sociaux, qui visait à (1) mieux comprendre les contextes de vulnérabilité qui amènent en consultation des pères et des beaux-pères vivant en famille recomposée ou des pères séparés dont l'ex-conjointe vit une recomposition familiale et (2) vérifier l'adéquation entre les services offerts et les besoins de ces hommes.

### **Père résident, père non résident, beau-père : des réalités différentes**

Les recherches dans le domaine de la recomposition familiale se sont intéressées davantage aux familles recomposées autour d'une mère (matricentriques) qu'à celles recomposées autour d'un père (patricentriques). Les connaissances sont également beaucoup plus abondantes pour les beaux-pères que pour les pères résidents ou non résidents (Saint-Jacques, Drapeau, Parent, Godbout, sous presse). Les études recensées laissent croire cependant que ces hommes vivent des réalités bien différentes.

Le père résident qui forme un nouveau couple après une séparation peut vivre d'importants conflits de loyauté et se sentir pris entre son enfant qui vit une transition majeure et sa nouvelle conjointe (Parent et Beaudry, 2002). Dans ce contexte, il peut avoir l'impression

d'être un médiateur qui doit gérer le ressentiment de ses enfants par rapport à la femme qui occupe la place de leur mère et anéantit leur rêve de réunification. L'étude de Fisher, Leve, O'Leavy et Leve (2003) est l'une des rares à s'être intéressée aux différences éventuelles entre les familles recomposées autour d'une mère résidente et celles recomposées autour d'un père résident. Leurs résultats montrent des écarts, notamment, en ce qui concerne la supervision parentale. Il existerait un niveau de supervision parentale plus faible dans les familles recomposées matricentriques que dans les familles biparentales intactes, alors que cette différence n'est pas observée pour les familles recomposées patricentriques. L'influence de la belle-mère sur la parentalité du père ainsi que les caractéristiques particulières des familles où les enfants sont sous la garde du père plutôt que sous celle de la mère sont à examiner davantage afin d'avoir un portrait plus juste de ces familles.

Au Canada, 56 % des enfants de 0 à 11 ans ont des contacts réguliers (au moins une fois par mois) avec leur père non résident alors que 19 % n'en auraient aucun (Juby, Billette, Laplante, & Le Bourdais, 2007). L'une des explications avancées est que la formation d'un nouveau couple par la mère affecte négativement les contacts avec le père non résident. Or, les résultats à ce sujet sont contradictoires. L'étude canadienne de Juby et coll. (2007) indique qu'il y a effectivement une diminution des visites du père non résident après la recomposition matricentrique. Par contre, l'étude d'Aquilino (2006), réalisée aux États-Unis, montre plutôt que la recomposition de la mère est associée à une augmentation de la fréquence des contacts entre le jeune et son père.

Dans les cas où ce sont les pères non résidents qui se remarient ou cohabitent avec une nouvelle conjointe, les études montrent qu'une telle transition pourrait avoir un impact négatif sur la relation entre le père et son enfant non résident. D'après une étude comparant différentes structures familiales, les pères non résidents vivant avec une nouvelle conjointe montraient significativement moins d'engagements positifs (ex. jouer avec l'enfant, lui lire des histoires) envers leur enfant que les pères restés seuls (Gibson-Davis, 2008). Une étude québécoise récente révèle que certains pères s'engagent davantage auprès de leurs beaux-enfants qu'auprès de leurs enfants biologiques avec qui ils ne cohabitent pas (Parent, Fortin et Robitaille, 2012). Par contre, selon Aquilino (2006), le nombre de contacts augmente avec la nouvelle union du parent. Juby et coll. (2007) offrent une voie d'explication pour ces résultats contradictoires en soulignant que les contacts sont davantage influencés par le temps qui s'est écoulé entre la nouvelle union et la séparation des parents. Ainsi, une union formée peu de temps après la séparation alors que la nouvelle routine de vie de l'enfant n'est pas établie serait

associée négativement à la fréquence des contacts entre le père non résident et ses enfants. Un remariage plus tardif aurait par contre peu d'impacts sur cette relation.

La relation entre un beau-parent et un bel-enfant est celle qui est la plus souvent décrite comme stressante et marquée par les conflits, l'évitement et le manque de chaleur (Saint-Jacques et coll., 2010). Cependant, bien que les recherches présentent généralement les relations beaux-parentales comme étant moins positives que les relations parentales, elles ne sont pas nécessairement pathologiques ou problématiques pour autant (Saint-Jacques et coll., 2010). En outre, si la recherche est bien au fait des difficultés inhérentes à l'exercice du rôle beau-parental et à la construction de la relation beau-parent/enfant, seulement quelques études permettent d'identifier ce qui favorise l'établissement d'une relation de qualité entre eux (Afifi, 2008; Parent et coll., 2012). On peut présumer que l'établissement d'une relation de qualité passe par une bonne adaptation du beau-parent lui-même. Or, les connaissances sur ce qui contribue à une bonne adaptation du beau-parent en tant que membre d'une famille recomposée demeurent pratiquement inexistantes (Afifi, 2008). Afin de mieux comprendre les défis que doivent relever les beaux-pères, plusieurs études réfèrent aux deuils que les membres de la famille ont à faire dans le contexte d'une recomposition familiale. Pour le beau-père, il peut s'agir de la perte d'une certaine liberté. Parmi les membres de familles recomposées qui ont participé à l'étude qualitative d' Afifi et Keith (2004) (n=81), plusieurs beaux-pères rapportent avoir dû, du jour au lendemain, s'occuper des enfants et partager leurs ressources, ce qui tranchait fortement avec la vie de célibataire qu'ils avaient menée auparavant. Coleman, Fine, Ganong, Downs et Pauk (2001) font ce même constat à partir d'entrevues avec 58 membres de familles recomposées. Ces auteurs précisent que ce changement de vie pour le beau-parent se solde par le sentiment de manquer d'intimité, ce qui donne lieu à des conflits avec le bel-enfant. Certains beaux-parents auraient également tendance à nier les pertes du jeune (impossibilité de vivre avec ses deux parents) en tentant de donner une façade de famille biparentale intacte à la famille recomposée (Parent et coll., 2012). Cette attitude était elle-même causée par le deuil non résolu du beau-parent de ne jamais former de famille biparentale intacte (Afifi & Keith, 2004).

Les familles recomposées matricentriques comportent généralement deux figures paternelles puisque ce ne sont que 20 à 30 % des enfants dans cette situation qui n'ont plus aucun contact avec leur père biologique (Dunn, Cheng, O'Connor, & Bridges, 2004; Smith, 2003; White & Gilbreth, 2001). Les études soulèvent donc la question de la « compétition » entre ces deux figures paternelles. Au-delà de la fréquence des contacts, est-ce que le fait

d'avoir un beau-père diminue la qualité de la relation avec le père biologique? Deux des études recensées indiquent qu'il n'y a pas nécessairement de lien entre ces deux relations adulte-enfant (Dunn et coll., 2004; White & Gilbreth, 2001); l'une ne se crée pas au détriment de l'autre. L'analyse des perceptions des enfants réalisée à partir de l'étude longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) indique aussi que le père biologique garde son statut de père, et ce, même en présence d'un beau-père (Juby, Le Bourdais, & Marcil-Gratton, 2004). En fait, les jeunes peuvent se sentir proches de leurs deux « pères » ou proches d'aucun des deux (King, 2006).

En résumé, les recherches dans le domaine de la recombinaison familiale confirment que plusieurs aspects peuvent complexifier la vie des pères et des beaux-pères vivant dans cette structure familiale et des pères séparés dont l'ex-conjointe a recomposé une famille. Des hommes sans enfant peuvent se retrouver subitement à vivre avec des enfants (Afifi et Keith, 2004); des pères peuvent être déchirés entre les demandes de leur conjointe et celles de leurs enfants (Parent et Beaudry, 2002); des pères qui sont aussi beaux-pères peuvent s'occuper quotidiennement des enfants de leur conjointe alors qu'ils voient leurs enfants moins souvent (Parent et coll., 2012); des pères et des beaux-pères peuvent se sentir en compétition, menacés ou inquiets, en raison de la présence d'une autre figure paternelle dans la vie de leurs enfants (King, 2006; Parent et coll., 2008). Les résultats des recherches dans le domaine sont toutefois contradictoires et ne permettent pas de bien saisir la réalité vécue par ces hommes. De plus, l'adéquation entre les besoins spécifiques de ces hommes et les services qui leur sont destinés restent à vérifier (Saint-Jacques et coll., 2010).

### **Père et beau-père en contexte de vulnérabilité**

La présente étude veut pallier certaines lacunes notées dans la recension, entre autres, en documentant mieux les contextes de vulnérabilité qui amènent ces hommes à demander de l'aide. L'expression père et beau-père « en contexte de vulnérabilité » plutôt que père et beau-père « en difficulté » est utilisée dans cette étude afin de dépasser la cible individuelle souvent associée aux difficultés en élargissant sur les caractéristiques propres aux contextes de vie. Le concept de vulnérabilité rejoint donc celui décrit dans les travaux de Castel (1994, 2009). Il se définit à partir de certaines caractéristiques (personnelles, relationnelles, économiques et culturelles), il s'inscrit dans un contexte social qui fragilise certains individus (ex. : non-reconnaissance de l'apport des parents sociaux dans la vie des enfants) et il est multidimensionnel. Il faut également le concevoir comme un processus dynamique selon un

continuum allant de l'intégration à la désaffiliation, où la portion intermédiaire de ce continuum correspond à la zone de vulnérabilité. La vulnérabilité est donc plurielle puisqu'elle s'attarde aux combinaisons multiples du cumul, plus ou moins grand, de facteurs de risque (ex. : une recomposition familiale faisant suite à un divorce conflictuel + une absence d'expérience de paternité pour le beau-père + des difficultés économiques) et non à des facteurs pris isolément.

### **La méthodologie de la recherche**

La présente étude s'appuie sur une méthodologie qualitative qui vise à cerner la réalité des pères et des beaux-pères vivant en famille recomposée et des pères séparés dont l'ex-conjointe a recomposé une famille. À partir du point de vue d'intervenants des réseaux communautaire et étatique, l'étude cherche à répondre aux trois questions suivantes :

1. Quels sont les contextes de vulnérabilité des pères et des beaux-pères vivant en famille recomposée ou des pères séparés dont l'ex-conjointe vit une recomposition familiale?
2. Quels sont les besoins spécifiques de ces hommes?
3. Quels sont les services qui leur sont offerts?

### *La population à l'étude et l'échantillon*

L'étude s'articule autour du point de vue des intervenants qui travaillent depuis au moins deux ans auprès de pères et de beaux-pères vivant en famille recomposée ou de pères séparés dont l'ex-conjointe vit une recomposition familiale. Six groupes de discussion ont été formés. Au total, 25 intervenants issus de divers organismes relevant du réseau communautaire et du réseau de la santé et des services sociaux ont été interrogés. Certains d'entre eux offrent des services à la population générale, d'autres à une population de parents séparés ou recomposés et d'autres encore à des hommes ayant des comportements violents.

### *Les entrevues*

Les entrevues de groupe se sont déroulées à partir d'un guide d'entrevue élaboré dans le cadre de l'étude. Trois thèmes ont été abordés : 1) les contextes de vulnérabilité des pères et beaux-pères vivant dans une famille recomposée et des pères dont l'ex-conjointe a recomposé une famille, 2) les besoins spécifiques de ces hommes et 3) les services qui leur sont offerts. Au début de l'entrevue de groupe, les intervenants étaient informés des buts de l'étude, du déroulement de la rencontre et des précautions prises pour garantir la confidentialité des propos

tenus au cours de la rencontre. Un formulaire de consentement était alors signé par les participants, après qu'ils eurent reçu quelques précisions concernant les caractéristiques des hommes dont il était question dans l'étude.

Les intervenants ont ensuite été invités à parler des différences qu'ils remarquaient entre les pères de familles biparentales intactes et les pères et beaux-pères qui vivaient une situation de recomposition familiale. Ils devaient par la suite décrire par écrit une situation impliquant un père et une situation impliquant un beau-père, situations dans lesquelles ils étaient intervenus au cours des six derniers mois. Ces situations ont servi de référence aux intervenants pour répondre aux questions portant sur la réalité des pères et beaux-pères, leurs besoins et les services.

### *L'analyse*

Une analyse thématique (Paillé et Mucchielli, 2010) des entrevues de groupe a été menée à l'aide du logiciel N'Vivo. Dans un premier temps, deux entrevues ont été codées à partir d'un modèle ouvert, c'est-à-dire que les catégories se créent au fur et à mesure de l'analyse (L'Écuyer, 1990). Cette première étape a permis de dégager une arborescence de thèmes intimement liés au contenu des entrevues. Dans le but d'assurer la validité interne de l'étude (Laperrière, 1997), une même entrevue a été codée par deux chercheuses de l'équipe. Cela a servi à faire une première validation des thèmes retenus dans la grille d'analyse. Les quatre dernières entrevues ont ensuite été codées à l'aide de cette grille à laquelle de nouvelles catégories ont été ajoutées, lorsque nécessaires. Un deuxième processus de validation entre trois chercheuses de l'équipe a eu lieu afin d'entériner l'analyse réalisée.

### **Les résultats de l'étude**

Cette section décrit les principaux résultats obtenus pour chacun des grands thèmes examinés dans cette étude. Il s'avère nécessaire de préciser que bien que les résultats de cette étude puissent être transférés dans un contexte similaire, ils ne sauraient être généralisés puisqu'ils ne sont pas représentatifs de l'ensemble des intervenants qui travaillent auprès des pères et des beaux-pères de familles recomposées. Il s'agit également de la vision des intervenants à propos de ces hommes. Les résultats pourraient être différents si les pères et les beaux-pères de familles recomposées étaient directement interrogés à propos de leur situation. Les intervenants sont marqués par une culture personnelle et professionnelle qui peut influencer leur vision de ces hommes et différer de celle des principaux concernés. Également,

l'étude visait à comprendre la réalité des hommes ce qui a orienté les propos des intervenants. Or, on ne peut affirmer que cette réalité se limite à celle des hommes vivant une recomposition familiale ou y étant associés, car elle pourrait aussi être vraie pour des femmes vivant une situation familiale similaire.

### *Des contextes de vulnérabilité spécifiques à la recomposition familiale*

Le premier thème soumis aux intervenants visait à connaître les contextes de vulnérabilité des pères et des beaux-pères vivant en famille recomposée ou des pères séparés dont l'ex-conjointe vit une recomposition familiale. Deux contextes de vulnérabilité spécifiques ressortent du discours des intervenants en plus des facteurs de complexité inhérents à la recomposition familiale.

#### *Le contexte de désorganisation*

Le premier contexte de vulnérabilité abordé par les intervenants concerne la désorganisation qui fait suite à la rupture et qui apparaît surtout associée aux pères. Les intervenants notent chez les pères une désorganisation sur les plans personnel, relationnel et financier. Ils parlent de pères désespérés qui semblent démunis quant aux événements qui se bousculent dans leur vie (ex. : rupture + déménagement + partage du patrimoine familial + problèmes financiers, etc.). Dans cette situation, ils apparaissent incapables de se mettre en action.

*La rupture, souvent, c'est quelque chose qui frappe très dur. Et le gars souvent va sortir du milieu, il doit se réorganiser à plusieurs niveaux. Et ça touche vraiment la famille, la belle-famille, les amis, l'environnement, l'argent, la nouvelle place pour vivre. Tout est touché. Alors, il est déstabilisé, et ça touche, des rôles et des places importantes, ça touche ces noyaux-là. Ça vient frapper les hommes et ça entraîne une perte de sens. (Raymond<sup>2</sup>, Entrevue 1)*

Une situation simultanée de rupture conjugale et de recomposition familiale peut aussi se produire, une mère pouvant quitter un père pour un nouveau conjoint. L'arrivée d'une nouvelle personne qui jouera un rôle auprès de leurs enfants et dans la sphère conjugale, qui jusque-là leur était réservée, a pour effet d'exacerber la désorganisation des pères. Ceux-ci peuvent aussi vivre cette simultanéité lorsqu'ils deviennent beaux-pères sans que les dispositions relatives aux arrangements financiers ou à la garde de leurs enfants ne soient

---

<sup>2</sup> Le lecteur doit prendre note que tous les noms ont été changés afin de préserver l'anonymat des participants et la confidentialité.



réglées. Dans ce contexte de grands bouleversements, une grande peur des pères semble être celle de perdre le contact avec leurs enfants.

*En fait, ce qu'il craignait, à mots couverts, mais c'était ça pareil, il craignait que la mère coupe les contacts avec les enfants. (Carl, Entrevue 6)*

### *Le contexte de réorganisation*

Le deuxième contexte de vulnérabilité spécifique à la recomposition familiale a trait à la réorganisation de la famille. La réorganisation est l'action d'organiser de nouveau, de se doter d'un nouveau mode de fonctionnement. Pour les intervenants, il s'agit de la capacité des hommes à se mettre en action, à se réorganiser. La vulnérabilité se situe, entre autres, dans leurs aptitudes à négocier et à faire les nombreux compromis reliés à la vie en famille recomposée. Les intervenants soulignent que les pères autant que les beaux-pères ont des choix à faire lorsqu'ils rencontrent une nouvelle conjointe : partir ou rester, s'engager auprès des enfants ou s'abstenir, maintenir des liens avec leurs enfants ou se désengager.

*Puis on dirait que cette discussion-là, elle se fait pas dans le couple, sur c'est quoi la place que je te laisse, vice et versa, à la limite, ou ultimement, c'est souvent l'argument, ça va finir par « c'est pas tes enfants, mêle-toi en pas ». Oui, un moment donné, pour ne plus s'enrager puis pogner les nerfs avec les enfants, bien il se désengage totalement, puis ils n'interviendront plus auprès des enfants, ou ça crée des frustrations, il va y avoir une accumulation, puis à un moment donné, bien il va avoir les enfants dans le collimateur. (Martin, Entrevue 3)*

De l'avis des intervenants, la réorganisation lors d'une recomposition familiale agit sur les liens à maintenir ou à développer avec les enfants et beaux-enfants et sur les rôles des pères et beaux-pères auprès des enfants. Les nombreux extraits du discours des intervenants qui ont été codés sous les titres « définition du rôle » et « actualisation du rôle » témoignent de la place centrale qu'occupent ces dimensions dans la réorganisation des pères et des beaux-pères à la suite d'une recomposition familiale. Pour les pères, la difficulté se trouve dans le maintien de leur rôle paternel lorsqu'il n'y a plus de cohabitation quotidienne avec leurs enfants. Ils se questionnent également sur la manière de distinguer leur rôle de parent de celui de conjoint lorsqu'ils discutent des enfants avec la mère.

*Puis eux aussi [les pères] ne savent peut-être pas comment jouer, comment maintenir leur rôle après une séparation. Parce qu'il y a une grande distinction entre le rôle de conjoint et le rôle de beau-père, et père, ce n'est pas pantoute la même affaire. C'est directement relié, mais c'est très différent. (Maryse, Entrevue 4)*

L'un des défis pour les beaux-pères consiste à trouver leur place dans la famille et à légitimer leur présence auprès de tous (mère, père, enfant, famille élargie, etc.). Les intervenants croient qu'il est d'autant plus difficile de le faire lorsque la cohabitation se fait rapidement. Il leur apparaît judicieux que les nouveaux conjoints prennent le temps de discuter du partage des rôles parentaux dans la famille afin d'éviter toute confusion entre les adultes et limiter les sources de conflits. La réorganisation qui suit la recomposition familiale a également un impact sur les arrangements financiers qui peuvent signifier, pour certains hommes qui ont le statut de père et de beau-père à la fois, le soutien simultané de plusieurs familles. Pour certains beaux-pères, les arrangements financiers les engagent parfois à soutenir une famille alors qu'ils avaient un mode de vie de célibataire. Pour les répondants, les préoccupations des hommes quant à leur rôle dans la famille et auprès des enfants reflètent une absence de repères pour ceux qui sont confrontés aux défis liés aux transitions familiales.

#### *Les facteurs de complexité*

Les propos des intervenants permettent d'avancer que plusieurs facteurs contribuent à complexifier les situations familiales recomposées. L'histoire personnelle et familiale des individus peut laisser des traces indélébiles dans le parcours de ses membres. Les deuils non résolus, les difficultés liées aux ruptures qui sont suivies rapidement d'une recomposition ou celles associées à l'exercice de plusieurs rôles en même temps (père et beau-père; conjugal et parental) sont autant d'exemples de situations qui peuvent accentuer les stress liés à la formation d'une nouvelle famille.

*J'ai déjà reçu, ça, c'était vraiment un cas extrême-là, [...] la femme, tu sais, elle venait de se séparer, tout de suite en se séparant, elle avait annoncé la séparation aux enfants, elle est déménagée tout de suite avec un nouveau conjoint. Moi, j'ai reçu le nouveau conjoint pas longtemps après, puis là, ça ne marchait pas avec l'ado, il avait décidé qu'il voulait le mettre à sa main. (Caroline, Entrevue 5)*

Pour illustrer la complexité des familles recomposées, les intervenants ont surtout abordé des situations relationnelles qui touchent les beaux-pères. L'ajout de nouvelles personnes (nouveau conjoint et sa famille) à une cellule familiale déjà perturbée par la rupture des parents amène une complexité qui ne se retrouve pas dans les familles biparentales intactes. Les beaux-pères doivent composer avec des enfants de premières unions, leur père ainsi que les membres de la famille de ce dernier. La création d'une relation de qualité entre un beau-père et un enfant n'est pas simple. Plusieurs facteurs entrent en compte dont le désir de s'engager du

beau-père, la volonté de la mère de partager son pouvoir parental et d'ouvrir sa relation privilégiée avec son enfant, l'ouverture de l'enfant et celle du père face aux interventions du beau-père. Sans surprise, les intervenants constatent qu'il existe souvent un attachement moins fort entre le beau-père et l'enfant. Les intervenants croient que ce décalage entre les parents et les beaux-parents s'expliquerait, entre autres, par le fait que les parents « rencontrent » leurs enfants à la naissance et les beaux-parents les « rencontrent » plus ou moins tard dans leur vie.

Un autre élément de complexité relevé par les intervenants est celui qui concerne les membres de la famille de la mère. Ceux-ci peuvent avoir de la difficulté à créer des liens avec le nouveau conjoint, souvent comparé à l'ex-conjoint, surtout si ce dernier demeure apprécié.

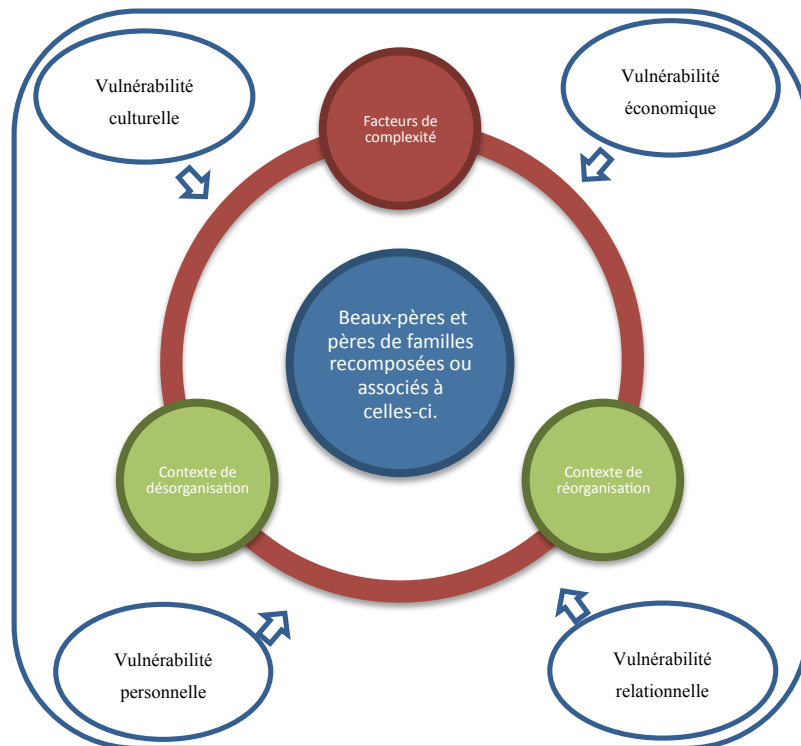
*Dans cette situation-là, [un jeune papa] essaie de faire sa place [dans une famille de cinq enfants]. [...] Ça fait 2 ans et demi, 2 ans, qu'il est dans la dynamique familiale et elle veut qu'il soit là. Là, quand la belle-mère [mère de la conjointe] arrive, elle se mêle à tout ça : « lui là, qu'il sorte d'ici, il n'est pas correct », devant les enfants, bien entendu. Lui, il va ventiler à l'extérieur parce qu'il en peut plus. Alors son travail, c'est comment mettre des frontières et tout ça. Mais juste pour dire comment ce jeune papa-là, il a un petit bébé de 6 mois, mais il a de la misère à se sentir validé par le système déjà en place, qui est bien, bien installé et qui va au-delà de la mère. Alors, il y a comme une validation aussi de la belle-mère, qui n'est pas faite, qui bloque un peu l'investissement du père dans son rôle, dans son nouveau rôle. (Pierre, Entrevue 1)*

Enfin, les relations avec les institutions peuvent également susciter des difficultés, car elles n'ont pas toujours des pratiques adaptées aux familles recomposées. Les intervenants notent, entre autres, la difficulté des institutions scolaires à communiquer avec les deux parents, laissant principalement le père sans nouvelle par rapport au cheminement scolaire de son enfant.

#### *Proposition d'un modèle explicatif des contextes de vulnérabilité pour les pères et beaux-pères*

À partir des résultats obtenus, il est possible de dégager un modèle illustrant les contextes de vulnérabilité qui interagissent dans la vie des pères et beaux-pères qui vivent une recomposition familiale et des pères dont l'ex-conjointe recompose une famille. Ce modèle intègre les deux contextes de vulnérabilité spécifiques à la recomposition familiale qui viennent d'être présentés, le contexte de désorganisation et le contexte de réorganisation, ainsi que les facteurs de complexité notés par les intervenants. Il importe de préciser que les facteurs de complexité ne sont pas de la même nature que les deux contextes de vulnérabilité spécifiques à

la recomposition familiale. Ils ont un caractère inhérent à la recomposition familiale et ont une portée transversale par rapport aux contextes qui relèvent davantage de circonstances particulières à un moment précis de la vie des pères et des beaux-pères.



**Figure 1 : Modèle illustrant les contextes de vulnérabilité des pères et des beaux-pères de familles recomposées ou associées à celles-ci.**

Par ailleurs, les contextes se trouvent au cœur de vulnérabilités non spécifiques à la recomposition familiale qui agissent de manière à mettre une pression supplémentaire sur les contextes spécifiques. Ces contextes non spécifiques réfèrent aux vulnérabilités économiques (ex. : pauvreté), relationnelles (ex. : déficits d'habiletés sociales), personnelle (ex. : santé mentale) et culturelle (ex. : certains modèles masculins) qui peuvent affecter tous les hommes, peu importe la structure familiale. La logique du modèle repose sur le fait qu'un père ou un beau-père exposé à un ou plusieurs contextes de vulnérabilité peut ne vivre aucune difficulté ou en vivre plusieurs. En fait, ce serait les facteurs de complexité inhérents à cette structure familiale et le cumul des vulnérabilités spécifiques et non spécifiques qui engendrerait les

risques les plus élevés de vivre des difficultés pour les pères et les beaux-pères vivant une recomposition familiale ou des pères dont l'ex-conjointe a recomposé une famille.

### *Les besoins spécifiques et les réponses sociales*

Les besoins particuliers des pères et beaux-pères vivant des contextes de vulnérabilité spécifiques à une recomposition familiale et les services qui leur sont offerts ont été discutés avec les intervenants rencontrés dans le cadre de cette étude. Leurs propos suggèrent une adéquation entre les besoins spécifiques des pères et beaux-pères et les services qui leur sont proposés. Les hommes souhaitent être reconnus dans leur rôle de père ou de beau-père, et visent à retrouver un sens à leur vie et à se réorganiser. Plus précisément, ils ont besoin de se sentir écoutés, compris, validés et reconnus dans les rôles qu'ils jouent. La désorganisation vécue par les pères entraîne chez eux le besoin de se retrouver et celui de trouver des moyens pour gérer leurs émotions. Au moment de la réorganisation, les besoins des pères s'articulent autour de la préoccupation de maintenir des liens avec les enfants : ils ont besoin de balises pour trouver leur place dans la nouvelle structure familiale.

*Mais il y a douze ans [les hommes] n'étaient pas en questionnement, ils étaient « où est ma place », ils restaient en stand-by, ou ils s'impliquaient trop. Maintenant ils essaient des affaires, mais ils vont venir consulter pour se valider. Qu'est-ce qui fait qu'il y a tant de réactions de ma conjointe, de mes enfants, de ses enfants, etc. (Line, Entrevue 6)*

Le tableau suivant illustre les besoins des hommes vivant une recomposition ou y étant associés selon les intervenants rencontrés dans l'étude.

**Tableau 1**  
**Besoins des hommes vivant une recomposition familiale**

Besoin		Père	Beau-père
1. Besoin de reconnaissance	Besoin d'un marqueur pour passer du « je – individu » au « nous – famille »,		√
	Être entendu et compris	√	√
	Être validé et reconnu dans leurs rôles parentaux	√	√
2. Besoin de retrouver un sens	Se retrouver soi-même	√	
	Trouver des moyens pour gérer ses émotions	√	
3. Besoin de se réorganiser	Apprendre à gérer ses relations avec son ex-conjointe, développer une saine communication avec la mère des enfants	√	
	Négocier sa place dans la famille		√
	Maintenir des liens avec les enfants	√	
	Recevoir de l'information juridique, clarifier la situation de garde des enfants	√	
	Recevoir des balises, des normes	√	√
4. Besoins liés à l'intervention	Être accueilli avec ce qu'il est	√	√
	Être rassuré quant au processus d'intervention	√	√

A priori, les intervenants ont surtout nommé des besoins appartenant aux pères. Diverses hypothèses peuvent expliquer ce résultat. Serait-ce que les pères ont plus de besoins que les beaux-pères? Serait-ce plutôt que les beaux-pères se sentent moins investis auprès de leurs beaux-enfants et donc consultent moins pour eux? Comme les hommes consultent notamment lorsqu'ils ont des besoins en lien avec leurs enfants, cela permettrait possiblement aux intervenants de nommer davantage les besoins des pères en contexte de recomposition.

Par ailleurs, les réponses offertes par les intervenants semblent correspondre aux besoins de ces hommes. En effet, les intervenants disent chercher à comprendre la complexité des situations familiales (facteurs de complexité). Ils s'intéressent à leur histoire personnelle et familiale, ils considèrent la durée de recomposition ainsi que sa rapidité et ils tentent de les aider à départager les enjeux conjugaux des enjeux familiaux.

*Travailler avec leur histoire aussi, d'où ils viennent, leur faire réaliser d'où ils viennent, quel impact ça eu, et voir avec eux autres si c'est toujours ça qu'ils*

*veulent maintenir. Est-ce qu'ils veulent conserver [leur situation sans changement]? Est-ce qu'ils veulent [la] changer? (Charles, Entrevue 1)*

Les intervenants disent aussi proposer aux hommes de les accompagner dans une reprise de pouvoir sur leur vie (contexte de désorganisation) en travaillant avec leurs forces, en développant leurs compétences personnelles et en leur reflétant leurs modèles de rôles et de règles implicites. Enfin, ils disent travailler avec ces hommes à la construction de bases solides pour une organisation familiale réussie (contexte de réorganisation). Pour ce faire, ils abordent l'attachement du beau-père avec l'enfant, ils questionnent les rôles et modèles éducatifs des hommes, ils travaillent à l'amélioration de la communication entre les membres de la famille et ils valorisent l'engagement des hommes dans la famille et auprès des enfants.

De l'avis des intervenants, les vulnérabilités non spécifiques aux transitions familiales sont aussi importantes à considérer dans l'intervention auprès des pères et des beaux-pères qui vivent une recomposition familiale. Ils ont souligné l'importance d'adapter l'intervention aux hommes puisque ceux-ci ont des besoins particuliers par rapport à l'intervention. En effet, ils considèrent qu'ils ont besoin d'être accueillis avec ce qu'ils sont et d'être rassurés quant au processus d'intervention.

*Un gars, avant de demander de l'aide, il faut que le feu soit pris quelque part. Alors avant de demander de l'aide, ils vont, dans les premières rencontres, « checker » leur intervenant. Je peux-tu en faire un allié ? (Louis, entrevue 1)*

Si répondre à ces besoins semble aller de soi, les intervenants ont précisé que les hommes vivent trop souvent des difficultés dans leur relation avec certaines institutions. Pour eux, il faut accueillir les hommes sans jugement, adapter l'intervention à leur style, aller plus loin que la demande initiale et leur rappeler que les changements s'inscrivent dans un processus qui prend du temps. Bref, ils semblent prendre en compte tous les aspects de la vie de ces hommes.

Malgré cette première impression de concordance entre les besoins des hommes qui vivent des transitions familiales et les services, il demeure des contradictions dans le discours des intervenants. Certains affirment que les services qu'ils offrent sont les mêmes pour tous les hommes et que le mandat de l'organisme, la problématique (ex. : violence conjugale) ou l'approche utilisée par l'intervenant oriente leurs interventions, peu importe la situation familiale.

L'étude de Dubeau, Villeneuve et Thibault (2011) arrive à un constat similaire soit que les services offerts aux hommes sont orientés en fonction des mandats des organismes. En effet, les intervenants tendent à référer les hommes vers d'autres organismes lorsque ceux-ci veulent travailler des aspects de leur problème qui ne cadrent pas avec leur mandat. Cette réalité s'explique en partie par les contraintes organisationnelles (financement par service rendu, application de programmes aux contours bien définis, etc.) et les contraintes financières (manque de fonds, financement pour des projets précis).

*On fonctionne beaucoup en silos [Autres participants approuvent]. Les services, on fait chacun nos petites affaires, et malheureusement, quand il arrive une situation comme [de recomposition], on est interpellés directement, avec plein d'acteurs, mais on part tellement de loin, chacun de notre bord. Et en même temps, la volonté réelle, des fois, de faire quelque chose, de faire la différence, n'est pas beaucoup là. Honnêtement. Pas par mauvaise foi, juste au niveau organisationnel, souvent, c'est pas possible, mais ça créé toutes sortes de problèmes. (Pascal, entrevue 1)*

En outre, les interventions pour les hommes vivant des difficultés spécifiques à la recomposition familiale ou y étant associés semblent rares. Selon les répondants, les interventions de groupe destinées aux hommes en recomposition n'existent pas et les thérapies conjugales ne sont pas toujours disponibles. Il apparaît que c'est encore l'intervention individuelle qui serait la plus accessible pour obtenir du soutien.

*Moi je pense que c'est une lacune, en même temps, c'est correct, il y a le un organisme spécialisé qui est là, mais chez nous, quelqu'un qui est en rupture, qui est en recomposition, tout, on a absolument rien, on n'a que de l'individuel chez nous. (Carl, entrevue 6)*

Les intervenants concluent qu'il y a un manque de ressources générales pour les hommes et notent que les pratiques des organisations relevant de l'éducation et des services sociaux (école, CSLC, centres jeunesse) nécessitent des changements pour tenir compte des particularités de ceux qui vivent des recompositions familiales, sans toutefois préciser la nature de ces changements.

L'ensemble des résultats se trouve dans le tableau 1 ci-dessous. Il s'agit d'une synthèse qui permet d'illustrer l'adéquation entre les contextes de vulnérabilité, les facteurs de complexité, les besoins des hommes associés à la recomposition et les réponses offertes par les intervenants. Il faut souligner que l'étude ne permet pas de montrer que chaque organisme répond à l'ensemble des besoins ou utilise l'ensemble des types d'intervention.